



## La prise en charge de la drépanocytose au CAMEROUN

### *Activités de DREPAVIE :*

**DREPAVIE est une association, créée en 2004, de lutte contre la drépanocytose dont les objectifs statutaires sont :**

**Sensibiliser et informer un large public sur la maladie de la drépanocytose,**

**Aider et soutenir les malades, enfants et adultes, atteints de la drépanocytose et leur famille (Sortir les familles de l'isolement)**

**Orienter les malades dans les centres de référence les plus proches, suivre au quotidien la santé et l'éducation des enfants drépanocytaires**

**Aide et soutien à l'accès aux soins pour les malades, auprès des centres et hôpitaux ruraux (dans les pays du Sud).**

***Drépavie a le statut ECOSOC depuis 2014.***

***Adresse drépavie : 13avenue Emile Zola, 74100 Annemasse/ mail :***

***[rimakedi@drepavie.org](mailto:rimakedi@drepavie.org)/ Tél : +33 664428436***

***site internet: [www.drepavie.org](http://www.drepavie.org)***



## I. Définition de la drépanocytose

La drépanocytose est une maladie génétique du sang également appelée anémie falciforme, en Afrique on parle souvent d'hématies.

La drépanocytose est une maladie génétique, héréditaire se transmettant par le père et la mère.

C'est la maladie génétique la plus répandue au monde touchant plus de 50 millions de personnes dont 38 millions en Afrique subsaharienne.

En dépit d'être négligée par les autorités publiques, cette maladie a un impact grave sur les malades. En effet, du fait de la maladie les drépanocytaires sont exposés à des douleurs intenses au niveau des os, à une anémie chronique et sont sensibles aux infections.

Cette maladie peut aller jusqu'au décès, surtout quand cette dernière n'est pas dépistée à la naissance et prise en charge dès la naissance, comme c'est le cas dans de nombreux pays africains.

C'est une maladie qui est aussi à l'origine de nombreux divorces et problèmes d'adaptation et d'insertion sociale dans la vie quotidienne des malades et de leurs proches.

**Une journée mondiale de sensibilisation sur la drépanocytose chaque 19 juin existe depuis le 19 juin 2009, ceci pour éviter que des milliers d'enfants continuent de mourir dans la douleur et le silence.**

La drépanocytose est placée au 4ème rang des priorités de santé publique de l'OMS, l'UNESCO Et l'ONU derrière le cancer, leVIH et le paludisme.

Pourtant, dans la plupart des pays africains où la drépanocytose est un problème majeur de santé publique, il n'existe pas de programmes nationaux pour la combattre. Les structures de base nécessaires pour prendre en charge les patients font généralement défaut, le dépistage systématique de la drépanocytose est une simple prise de sang et pourtant ce n'est pas une pratique courante. Dans les pays africains, le diagnostic de la maladie n'est habituellement posé que lorsque survient une complication grave. En conséquence, plus de 50 % des enfants atteints de la forme la plus sévère de la maladie décèdent avant l'âge de cinq ans, le plus souvent d'une infection ou d'une anémie grave.

Un dépistage précoce de la maladie est indispensable pour permettre aux couples de bénéficier d'une bonne information, d'une éducation autour de la maladie et d'une prise en charge adaptée.

## II. La drépanocytose au Cameroun :

DREPAVIE – Agir pour la Vie – Association de lutte contre la drépanocytose  
 1a Place des Orphelins 67000 STRASBOURG  
 Tél. : 06 64 59 89 05 – drepavie@mail.com – drepavie.org  
 Inscrite au TI de Strasbourg le 6/08/04 - V82F184



Selon les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en conformité avec la prévalence nationale, 4000 enfants naissent drépanocytaires chaque année au Cameroun.

Au Cameroun toutes les tranches d'âge sont touchées et les jeunes de 10 à 29 ans représentent 89,2% des malades.

Malgré la déclaration auprès de l'ONU comme priorité de santé publique, la drépanocytose reste une maladie mal connue au Cameroun dû au manque d'information des populations.

Sachant que l'information est la meilleure des préventions, les campagnes d'information et de sensibilisation ainsi que de dépistages se font exceptionnellement lors de la journée internationale par les associations régionales. Le coût du dépistage de la drépanocytose est élevé pour un pays du Sud (12000 FCFA, soit 18 euros).

Au niveau de la prise en charge, le Cameroun dispose de quelques unités spécialisées sur la drépanocytose, à Yaoundé (hôpital central, centre Hospitalier d'Essos) et à Douala (Hôpital de Laquintinie) ce qui reste très centralisé. Malgré ces efforts quelques difficultés subsistent :

- Le manque d'accès aux traitements médicamenteux spécifiques
- Dépistage néonatal généralisé
- Sécurité d'échange transfusionnel
- Manque d'infrastructure des plateaux techniques (Doppler, IRM)
- 

Aucun programme national officiel n'existe, contrairement aux maladies que sont le VIH, le paludisme, la tuberculose. Et pourtant, le point 3 de l'objectif de développement durable (ODD) traite du combat contre le VIH, paludisme et autres maladies.

### III. Les mesures positives prises au Cameroun

Le travail conjoint entre la plateforme des associations contre la drépanocytose (Convergence Drépanocytose) et l'institut européen de coopération et de développement (IECD), dans un programme de prise en charge socio-sanitaire des drépanocytaires par le dépistage néonatal estime environ que 2% des nouveau-nés sont drépanocytaires.

### IV. Suggestions de Drépavie :

- Renforcer les campagnes d'information et de sensibilisation et de dépistage
- La formation des professionnels de santé régionaux
- Accès aux soins équitable
- Sécuriser l'échange transfusionnel ainsi que les plateaux techniques spécialisés

Nous encourageons le Cameroun à mettre en place un programme national